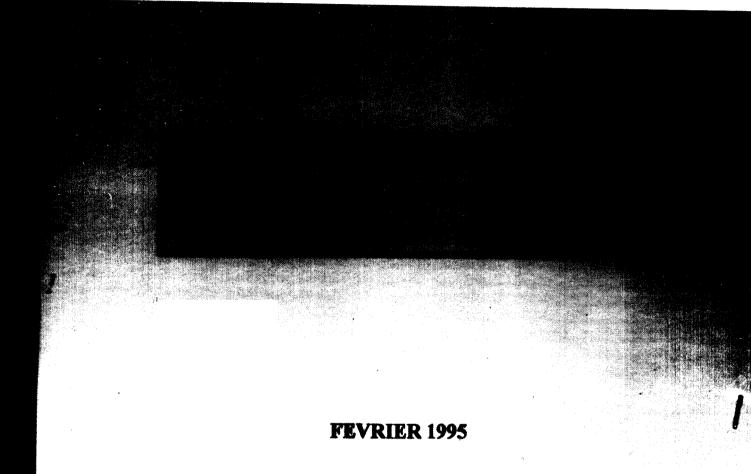
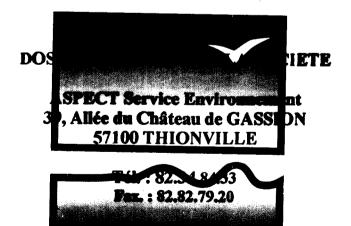




service Environnement









SOMMAIRE

BASSIN VERSANT DU CONROY	1
1. PRESENTATION DU SECTEUR D'ETUDE	3
1.1. GEOLOGIE	5
b) Accidents tectoniques	5 7 8 10
1.2. Les points d'étude	11
1.3. Climatologie	13
1.4. Occupation des sols	14
1.5. Données démographiques	16
1.6. Influence anthropique	17
H. HYDROLOGIE	18
III. PHYSICOCHIMIE ET HYDROBIOLOGIE DU CONROY	30
3.1. Physico-chimie	31
3.1.1. Résultats des campagnes de prélèvements	32
3.1.2. Interprétation	35
3.2. Végétation du lit mineur	39
3.3. Qualité hydrobiologique	44
3.3.1. Résultats des prélèvements	44
3.3.2. Interprétation	51
CONCLUSION	57
ANNEXES	59





BASSIN VERSANT DU CONROY

Le CONROY prend sa source au niveau de BOULANGE sur les terrains mai-no-calcaires et calcaires du Bajocien supérieur (altitude 320 mètres) et draine un bassin versant de 82,5 km².

Il s'écoule suivant une direction générale Nord/Sud sur 21 km en traversant des terrains essentiellement perméables et de plus très fracturés.

Le passage du Conroy sur ces terrains est caractérisé par des zones de pertes localisées essentiellement entre BOULANGE et la faille de LOMMERANGE, tout le long du crassier de la mine du CONROY et au niveau du carreau du Perrotin.

Ces pertes naturelles sont accentuées par l'abaissement du niveau piézométrique de la nappe du Bajocien suite à des foudroyages miniers ayant pu faire rejouer des fractures naturelles.

En période d'étiage et depuis l'arrêt des activités minières, le cours du Conroy est asséché dans tous ces secteurs de pertes.

Seules la partie aval du cours (400 m en amont de l'entrée dans MOYEUVRE-GRANDE) bénéficie d'un soutien satisfaisant des débits en étiage grâce aux apports assez réguliers de l'exhaure de la mine du Pet-rotin.

De plus, en période d'étiage, les apports latéraux sont pratiquement inexistants puisque même le principal affluent du Conroy (Ruisseau de Chevillon) est à sec.

Du fait de la communication des galeries minières, un immense bassin souterrain s'est créé influençant la pérennité des écoulements de surface, notamment à l'étiage en raison de l'abaissement du niveau de la nappe du Bajocien.

En effet, l'arrêt des activités minières sur le bassin provoque, entre autre, un impact sur le milieu naturel.

C'est pourquoi cette étude diagnostic a été confiée aux sociétés ASPECT Service Environnement et Gestion Hydrométrie en 1994 par La DIREN Lorraine ainsi que l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse sur le secteur compris entre LOMMEIUNGE et MOYEUVRE-GRANDE.





L'objectif principal de cette étude est de dresser un bilan de la qualité actuelle du milieu naturel en vue de définir les besoins futurs permettant le maintien d'un niveau trophique correct sur le CONROY, à terme, après arrêt total des activités minières.

De ce fait, nous avons mis en place conjointement avec la DIREN et l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse un ensemble de huit points de mesures répartis sur tout le secteur d'étude incluant le Conroy et son principal affluent, le Ruisseau de Chevillon.

Trois campagnes de jaugeage, deux de prélèvements et analyses physico-chimiques et une de prélèvements biologiques ont été menées entre mai et juin 1994.

En complément, une description du lit mineur et majeur ainsi que de la végétation du lit mineur a été effectuée lors des campagnes de terrain.





1- PRESENTATION DU SECTEUR D'ETUDE

Afin de faciliter la description du cours d'eau du Conroy, huit points d'étude ont été déterminés en concertation avec la DIREN et l'Agence de l'Eau après visites sur le terrain.

Ces points sont décrits dans le paragraphe 1.2.

Les dates des campagnes de terrain étaient :

Première campagne : 19 Mai 1994

Deuxième campagne : 02 Juin 1994

Troisième campagne : 30 Juin 1994

Dans cette partie du dossier, nous allons définir le secteur d'étude tant sur le plan géographique, physique, climatique que dans son contexte humain.

Le périmètre d'étude débute à hauteur du pont de la RD58 entre LOMMERANGE et FONTOY et suit le cours du Conroy pour se terminer à l'entrée de MOYEUVRE-GRANDE, au droit du stade.

Sur ce secteur, un seul affluent se jette dans le Conroy en rive droite.

En effet, seul le ruisseau de Chevillon draine un bassin versant suffisamment important (16,5 km2) pour représenter des apports significatifs.

Et pourtant, lors des trois campagnes de mesure des débits, celui-ci fut toujours à sec.

